



Ciel toujours bleu, encadre le jour de ta franche lumière.

Au travers, je me replie, dépliant l'azur de ce nouvel instant.

Dans la nature même

Cet entre – baigné de lumière, naissante... rougeoyante, épanouie.

A fleur d'eau, toutes les profondeurs.

Bleu de l'air.

Aux vents qui se dispersent, toutes les apparences.

La peinture à l'huile de Claire Bianchi révèle avec le temps sa maturité ; une présence pleine qui redonne au paysage sa vraie nature. Le travail fait son œuvre et les qualités singulières de l'artiste s'engagent avec assurance dans le corps et la matière.

Une tonalité d'une immense richesse, derrière laquelle se cache un processus d'imprégnation et de conscience d'être au monde qui lui est propre. Intérieur – extérieur crée le mouvement et sa partition.

Espace converti – notes – traits – signes, la franchise du regard s'affranchit de la norme comme pour mieux inscrire la couleur et la forme.

Derrière ce trait, le rituel de l'inscription, la quête d'une reconnaissance vitale pour l'artiste. Quand bien même, il deviendrait la signature de son œuvre. C'est ce qu'elle re-cherche.

Le geste est une écriture exprime-t-elle, il ne peut s'inscrire que dans un espace de recommencement et de contrées électives.

L'heure vagabonde guide depuis toujours les pas de l'artiste. Cette ferveur au bout de son crayon, son regard et ce qu'il convoite ont donné vie à de nombreux carnets de dessins. De ces derniers se dégagent le goût et l'élan du jour.

Ce catalogue nous propose de nous en approcher et d'en saisir l'épaisseur, le contexte expérientiel et l'éventuel récit afin de mieux les situer avec l'artiste. Dessins ou études, exécutés au crayon, à l'encre ou au feutre, aquarellés ou non, œuvres autonomes ou encore « in progress », témoignent pour chacun des intentions de l'artiste, d'une gestation, véritable prologue de l'œuvre à créer.

De cette proposition se dégagent quelques paroles rares de l'artiste. *Marquer le temps, arrêter le temps, une date, une couleur, une odeur... le soleil passe à peine à travers les feuillages...un bateau blanc, une ligne noire, ces tâches orange qui se reflètent. Telle une éponge, je suis imbibée, je m'imbibe en faisant des croquis de ce que je vois.* Geste primaire, l'artiste cède à la matière, prémices à toute créativité. D'un objet ou d'un personnage qu'elle est en train de dessiner, l'artiste se confie qu'elle devient cet objet ou ce personnage. *Il n'y a plus d'écran entre les deux ; l'œil voit beaucoup de choses à la fois et voit très vite. La main est plus lente et dans cet écart invente un geste, une interprétation. Dans mon atelier, au départ d'un tableau, je revisite ce geste dans mon dessin d'ébauche.* Le dessin, une inscription. *On laisse toujours une part de soi derrière soi ;* volonté de l'artiste d'atteindre le monde.

Plus nous nous approchons de l'œuvre de Claire Bianchi, plus nous reconnaissons ce pas délicat – ce jeu de la réflexivité perpétuelle, la reconnaissance d'une énonciation graphique spécifique, qui embarque notre subjectivité et plus loin encore notre imaginaire.

Ce retrait qui crée la fluidité, l'espace et son contenu, la surface et le grain nous laisse la trace d'une nature qui reprend ses droits. Son enveloppe charnelle devient sanguine et palpitante.

La terre supplie ses eaux, témoin d'une brûlure.

Françoise Le Goff Genty, août 2020.

Françoise Le Goff Genty, conseillère artistique, artiste et chercheuse dans tout ce qui a trait à l'expression du mouvement et du vivant dans l'art.